



François Gagnon
FGagnon@lesoleil.com

Go Sens go!

Vous vous souvenez? C'était en 1979, à l'automne. Après des mois de négociations, après s'être vu obliger de donner mer et monde à l'auguste organisation du Canadien de Montréal, les Nordiques de Québec débarquaient enfin dans la LNH.

Les Nordiques. Des petits joueurs, une petite organisation qui sortait d'une petite ligue. À Montréal, on les regardait de haut. On levait le nez sur ce semblant de club qui dérangeait.

Il dérangeait parce que cette petite équipe s'attaquait au monopole de la Sainte Flanelle qui trônait sur une province, sur un pays.

À cette époque, le Canadien était très populaire à Québec.

Oh! Le Tricolore avait bien sûr son lot d'ennemis. Les vieux de la vieille le haïssaient depuis longtemps, depuis qu'il était venu kidnapper Jean Béliveau. Et, forts d'une coupe Avco, les plus chauds partisans des Bleus étaient convaincus que les Nordiques pouvaient rivaliser avec le Canadien.

Oui, plusieurs amateurs les détestaient déjà, mais c'est toutefois l'attitude du Canadien qui lui a fait perdre le plus de partisans après l'entrée en scène des Nordiques. Cette attitude du grand qui s'assure de frapper sur les plus petits pour le dénigrer et garder sa place au sommet.

Mais les petits se sont battus. Ils se sont démenés avec force et après deux années au cours desquelles ils ont fait rire d'eux, les Nordiques expulsaient le Canadien des séries éliminatoires.

C'est là que la rivalité est née.

Les amateurs qui ravaient leur colère depuis des années pouvaient enfin célébrer. Le petit avait eu raison du grand. Les

Les Sénateurs vivent ce qu'on vécu les Bleus

Nordiques avaient fait tomber le Canadien.

Ces années de misères qu'ont vécues les partisans des Bleus avant de pouvoir regarder les partisans du Canadien dans le blanc des yeux, les partisans des Sénateurs d'Ottawa les vivent aujourd'hui.

Après des premières saisons, il faut l'admettre, misérables, les petits Sénateurs ont grandi. Après avoir peuplé son vestiaire de joueurs qui autrement auraient mis fin à leur carrière, les Sénateurs sont maintenant une équipe qu'on ne peut plus écarter du revers de la main. Ils ont quitté leur désuet centre municipal, pour l'un des plus bel amphithéâtre de la LNH où règne une atmosphère que la direction du Canadien aimerait bien reproduire dans son Centre Molson.

Mais à Montréal, les Sénateurs sont encore regardés de haut.

Pas par Alain Vigneault, par ses adjoints, ou par ses joueurs, mais par les obtus partisans qui considèrent encore qu'après le Canadien il n'y a point de salut.

On considère qu'ils sont loin, même si 200 kilomètres séparent les centres Molson et Corel, qu'ils sont pauvres, qu'ils sont encore la risée de la LNH.

Comme ils l'ont fait il n'y a pas si longtemps avec les Nordiques, les mordus du Canadien ne prennent pas les Sénateurs au sérieux.

Pourtant, les Sénateurs ont connu des saisons plus longues que celles du Canadien depuis deux ans.

Ottawa compte sur un noyau de défenseurs de premier plan avec Wade Redden et Chris Phillips. Un duo qui ferait verdoyer d'envie n'importe quel directeur général de la LNH. Les Sénateurs comptent sur un des joueurs les plus talentueux du circuit en Alexei Yashin, sur un travailleur acharné en Daniel Alfredsson et sur un jeune franc-tireur, Marian Hossa, promis à un bel avenir.

Mais, les Sénateurs d'Ottawa sont encore les petits que le grand regarde de haut.

Comme à Québec dans le temps, les partisans des Sénateurs ruminent en silence. Ils attendent que leur équipe obtienne enfin le respect qu'elle mérite. Un respect que seule une victoire contre le Canadien en série éliminatoire lui accordera.

Et lorsque ce jour arrivera, et il arrivera, les belles années de la guerre de la 20 reprendront. Mais le champ de bataille se transportera un peu à l'Ouest, le long de l'autoroute 417.


Ceux qui ont changé d'allégeance en 1979. Ceux qui ont troqué le rouge pour le bleu, ceux qui se sont mis à détester le gros en s'amourachant du petit comprendront.

Les autres? Tant pis! Go Sens go!

SPORTS

CAHIER D LE MERCREDI 21 OCTOBRE 1998

ZOOM
Une vie de troubles
Le retour sur un ring du boxeur est annoncé pour le 5 décembre



Mike Tyson

- 1966: naissance à Brooklyn, New York
- 1978: arrestation pour vol de portefeuille
- 1982: renvoyé du lycée
- 1986: champion du monde des poids-lourds
- 1987: bagarre dans un parking
- 1988: son épouse déclare être battue et divorce
- 1990: défaite surprise face à "Buster" Douglas
- 1992: condamné à six ans de prison pour viol
- 1995: libération anticipée
- 1997: sa licence lui est retirée après avoir mordu les oreilles d'Evander Holyfield

19 octobre 1998: restitution de sa licence

INFOGRAPHIE, APF / LE SOLEIL

Savage signe

MONTRÉAL (PC et LE SOLEIL) — Brian Savage a finalement accepté les offres du directeur général Réjean Houle et il a signé hier un nouveau contrat de deux ans avec le Canadien.

Savage entreprendra sa sixième saison avec l'organisation du Canadien. Il touchera 3,5 millions \$ au cours des deux prochaines saisons, plus des bonus de performance. Mais il ne sera pas rémunéré pour ses absences depuis le début de la saison.

L'athlète de Sudbury en Ontario a enfilé 26 buts et récolté 17 passes pour un total de 43 points en 64 matches la saison dernière. Ses 26 buts représentaient un sommet personnel dans la Ligue nationale.

Joueur autonome avec compensation, Savage était devenu le deuxième joueur de l'histoire du Canadien à récolter six points dans match le 8 janvier dernier quand il avait obtenu quatre buts et deux passes dans un gain de 8-2 contre les Islanders de New York à Long Island.

Savage rejoindra ses coéquipiers ce matin pour l'exercice régulier au centre Molson. Il ne reste plus que Martin Rucinsky et le Canadien serait près d'une entente avec l'allier droit.

À un match du balayage Les Yankees gagnent 5-4 à San Diego

SAN DIEGO (AP) — Un changement de décor n'a rien modifié pour les Padres de San Diego. Scott Brosius y a vu.

Brosius a frappé son deuxième circuit du match, un coup de trois points contre l'as-releveur Trevor Hoffman à la huitième, et les Yankees de New York se sont approchés à une victoire d'un balayage en l'emportant 5-4 lors du troisième match de la Série mondiale, hier.

À l'extérieur du Bronx et à l'intérieur d'un stade où on sert des tacos au poisson et où il y a des palmiers et des ballons de plage, les Yankees ont les yeux tournés vers leur premier balayage en Série mondiale depuis 1950.

Aucune équipe dans l'histoire du baseball n'est parvenue à surmonter un déficit de 0-3 dans les séries d'après-saison, et c'est ce que les Padres doivent maintenant réaliser contre une équipe qui veut s'assurer d'être considérée comme la meilleure de tous les temps.

Andy Pettitte sera le partant des Yankees lors du quatrième match, ce soir. Il sera probablement opposé à Kevin Brown.



Steve Finley a effectué un beau catch sur le premier jeu du match captant un coup à l'entrechamp de Chuck Knoblauch.

Incapables de frapper la balle en lieu sûr dans les cinq premières manches contre David Cone, les Padres ont pris l'avance 3-0 à la sixième à l'aide d'une attaque qui a été amorcée

Voir YANKEES en D 2 ▶

AUTRE TEXTE
Le secret: la patience Page D 3

Feu vert à Balmochnykh

CARL TARDIF
Le Soleil

■ **SHERBROOKE —** Près de l'autocar, on voyait qu'il se passait quelque chose. D'abord, l'entraîneur-chef tardait à grimper à bord. Dès qu'il a pris place à l'arrière, Guy Chouinard a discrètement convoqué Maxim Balmochnykh. «Me, play», a glissé le Russe à un coéquipier en retournant à sa place avec un discret sourire qui camouflait mal sa joie à l'idée d'enfiler le chandail des Remparts pour la première fois.

Même si aucune décision n'a été rendue, l'aïllier gauche de Togliatti a obtenu la permission de disputer son premier match dans la LHJMQ, hier soir, au Palais des Sports. Son bonheur a cependant fait le malheur de Juraj Kolnik, qui a dû lui céder sa place.

N'empêche que le dossier est toujours aussi complexe, peut-être même plus encore. L'Association canadienne et la Fédération internationale de hockey sur glace ont donné aux Remparts l'autorisation de l'aligner jusqu'à ce qu'un comité d'appel international se prononce sur la validité de son contrat avec le club junior.

Voilà où ça se complique, au point où le gouverneur des Castors, Conrad Chapdelaine, était dans tous ses états lors de son passage sur la galerie de presse. «Trois Européens sous contrat en même temps, c'est la première fois que je vois ça dans la Ligue canadienne.»

En attendant la suite des événements, les Remparts ont aussi reçu la permission de garder les droits du Slovaque, à condition qu'ils n'utilisent que les deux mêmes patineurs de l'Europe à chaque match. Ainsi, Kolnik regardera Balmochnykh et Dmitri Tokkunov du haut des gradins pendant quelques semaines. «Nous pensons

Voir FEU en D 2 ▶

AUTRES TEXTES
Gain des Remparts 5-2 Page D 5
Chouinard comblé Page D 5



Maxim Balmochnykh a participé à son premier match avec les Remparts.



Plus de muscle à l'attaque

Fetta s'amène à Québec en retour de Charpentier et Jomphe

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Le Drakkar a posé un geste important en échangeant hier l'un des premiers acteurs de sa courte histoire, Joey Fetta, aux Remparts de Québec en retour de deux jeunes ailiers, Marco Charpentier et Danick Jomphe. Le Drakkar a également donné un choix de sixième ronde au prochain repêchage.

Le coeur de bien des adolescentes saignera à Baie-Comeau ce matin. Fetta était l'un des joueurs les plus populaires depuis l'arrivée du Drakkar. En 10 matchs cette saison, il a compilé une fiche d'un but et deux passes. Mais la principale qualité de l'attaquant est la robuste, comme en témoignent ses 102 minutes de pénalité. Charpentier a amassé 11 points en 12 rencontres avec les Diables Rouges andis que Jomphe, peu utilisé à ses neuf départs, a une fiche vierge.

Le directeur général Marcel Labelle a indiqué que Fetta, qui a quitté tôt la Côte-Nord hier matin, était en demande parmi quelques formations du circuit Courteau. «Ça fait



Joey Fetta

Voir MUSCLE en D 2 ▶

AUTRE TEXTE
Pas de changement Page D 2

LA LIGUE NATIONALE

LES RETOURNÉS

YANKEES

La 8^e fatale aux Padres

Suite de la D 1

Mais à la huitième, rien n'a pu sauver les Padres.

par un simple de Sterling Hitchcock, le partant des Padres.

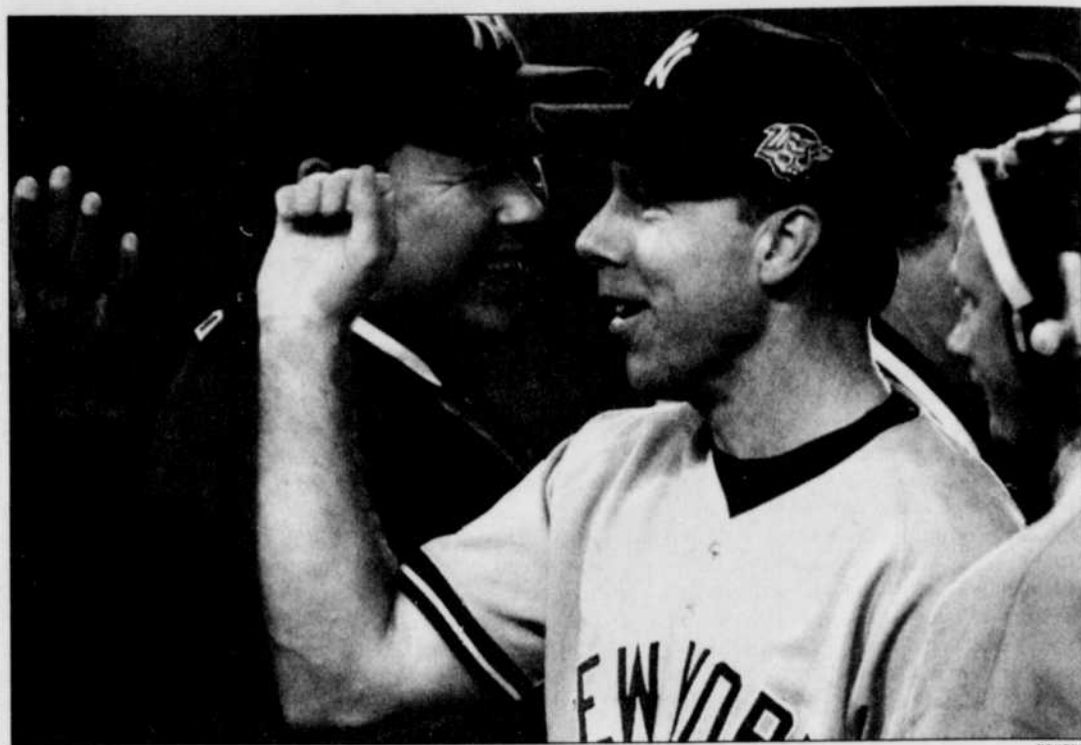
Mais les Yankees n'ont pas abandonné malgré les cris d'une foule de 64 667 personnes qui ne cessaient d'encourager les Padres.

Brosius a amorcé la septième en frappant un circuit en solo contre Hitchcock, le joueur par excellence lors de la série de championnat de la Ligue nationale et un membre de la rotation des Yankees en 1995 avec Cone.

Les Yankees ont ensuite réduit l'écart à 3-2 mais le joueur d'arrêt-court Chris Gomez a réuni un jeu spectaculaire pour réaliser un double-jeu et mettre fin à la manche.

Hoffman a subi la défaite et Ramiro Mendoza a remporté la victoire en relève. Mariano Rivera a tenu bon pour enregistrer le sauvetage.

Les Padres ont réussi deux simples après deux retraits à la neuvième quand Carlos Hernandez et le frappeur suppléant Mark Sweeney ont frappé la balle en lieu sûr mais Rivera a retiré Andy Sheets au bâton avec des coureurs aux deux extrémités pour mettre fin au match.



Scott Brosius est félicité par ses coéquipiers après la brillante victoire des Yankees à San Diego. Brosius a frappé son deuxième circuit du match, un coup de trois points contre l'as-releveur Trevor Hoffman à la huitième.

Table with columns: No, M, S, A, Pts, Post. Lists Canadian players and their statistics.

Table titled 'CLASSEMENT PAR ASSOCIATION' showing league standings for various divisions like Philadelphia, Toronto, etc.

Table titled 'CLASSEMENT PAR DIVISION' showing league standings for divisions like Association de l'Est, Association de l'Ouest, etc.

Table titled 'MEILLEURS MARQUEURS' listing top scorers and their statistics.

Table titled 'CLASSEMENT PAR ASSOCIATION' showing league standings for divisions like Association de l'Est, Association de l'Ouest, etc.

Table titled 'MEILLEURS MARQUEURS' listing top scorers and their statistics.

Table titled 'CLASSEMENT PAR ASSOCIATION' showing league standings for divisions like Association de l'Est, Association de l'Ouest, etc.

Table titled 'CALENDRIER' showing game schedules for various teams.

«Ça ne changera pas» Joey Fetta connaît son rôle. Article by Carl Tardif.

MUSCLE Du caractère. Article by Carl Tardif.

Table titled 'SOMMAIRES' providing summaries of games for Vancouver, Edmonton, and San Jose.

Table titled 'SOMMAIRES' providing summaries of games for Philadelphia, Calgary, and Dallas.

Table titled 'SOMMAIRES' providing summaries of games for Boston and Phoenix.

Text block containing game reports and player statistics for various teams.

Mise en garde de la LNH. Les responsables de la LNH ont averti qu'ils ne suspendraient la compétition pour les Jeux d'hiver de Salt Lake City en 2002...

DiMaggio reste à l'hôpital. Joe DiMaggio demeurera à l'hôpital pour au moins quelques jours encore après qu'on lui ait drainé le poumon gauche...

Devant les tribunaux. Suite de la D 1. que la FIHG a été sensibilisée par nos arguments. Le président de la LHJMQ, Gilles Courteau...

Devant les tribunaux. Suite de la D 1. d'où notre décision de faire appel à la cour. On ne savait pas les tribunaux pour rien dans ce genre d'histoire...



Joey Fetta connaît son rôle. Article by Carl Tardif.

Pénurie de buts

Vigneault attend une production accrue de Koivu et Recchi

FRANÇOIS GAGNON
Le Soleil

■ MONTREAL — Ce n'est pas encore l'état de crise, mais le Canadien de Montréal traverse sa première période difficile de la saison. Après deux défaites de suite au Centre Molson et une série de trois matchs consécutifs sans victoire, Alain Vigneault reconnaît qu'il faudra que ses joueurs en fassent plus pour mettre un terme à cette triste série.

«L'effort est là, la détermination aussi, mais en bout de ligne il faut gagner et pour y arriver il faudra marquer des buts», a reconnu Alain Vigneault.

Des buts qui ne viennent pas facilement. Après l'avalanche de sept filets marqués contre les Rangers de New York lors du match inaugural, le Canadien en a marqué le même nombre lors de ses quatre rencontres suivantes.

Mark Recchi n'a pas encore marqué, mais il revendique sept passes. Quant à Saku Koivu, il inquiète avec une production d'un but et deux passes.

«On sait que Saku peut en faire plus, eh oui, on a besoin de plus de production de sa part pour gagner. Il a un rôle important à jouer en compagnie de son trio. On travaille avec lui, mais il ne faut en aucune façon mettre en doute sa volonté de bien faire et les efforts qu'il met pour y arriver. Saku a raté le camp d'entraînement et c'est normal qu'il traverse une période plus difficile», a indiqué l'entraîneur-chef Alain Vigneault qui confiera, ce soir, à Scott Thornton le rôle de relancer le duo Koivu-Recchi.

«On a donné l'occasion à Sergei Zholtok de le faire, il ne l'a pas saisie. Il a raté trois belles occasions de marquer et a été impliqué dans deux jeux qui nous ont coûté des buts, hier. On donne maintenant cette occasion à Scott qui tra-

vaillera bien depuis le début de la saison. Patrick Poulin, qui connaît lui aussi un bon début de saison, sera envoyé avec Damphousse et Brunet qui sont nos deux meilleurs joueurs depuis le début de l'année. Ce sont eux qui affrontent les gros trios, ce sont eux qui profitent des avantages numériques aussi car ils le méritent. Bien que conscients de la situation, Koivu et Recchi refusent de presser le bouton de panique.

«J'aimerais bien sûr en faire plus, mais je ne suis pas encore inquiet. On génère des occasions et elles vont se concrétiser», a mentionné Koivu.

«Je pense que Saku tente de trop en faire. Il recherche les jeux parfaits, garde peut-être la rondelle trop longtemps au lieu de profiter d'un tir au but pour créer des occasions. Contre Chicago, Saku et Sergei Zholtok ont passé beaucoup de temps à contrôler la rondelle, ce qui a provoqué des revirements», a ajouté Mark Recchi.

Privé des services de Patrice Brisebois, Dave Manson, Shayne Corson, Turner Stevenson et Brad Brown, le Canadien ne compte plus que 20 joueurs disponibles.

«Avec les chambardements apportés aux deux premiers trios, on souhaite que Vincent continue à nous donner le hockey qu'il fournit depuis le début de



Sergei Zholtok a manqué plusieurs buts contre Chicago.

la saison et que Saku rebondisse. Mais il faudra aussi compter sur l'implication des joueurs des troisième et quatrième trios.»

Mais avec Jonas Hoglund au sein du troisième trio et Terry Ryan au sein du quatrième, il semble difficile de pouvoir compter sur une grosse production.

«Jonas Hoglund doit être plus combatif dans les situations à un contre un. Il a le physique pour le faire et on travaille avec lui pour améliorer certains aspects de son jeu, comme on le fait avec tous nos autres joueurs, mais il n'y a pas une tonne d'options actuellement», a conclu Alain Vigneault.

EN BREF

Fiche parfaite

Les Sénateurs d'Ottawa s'amènent au Centre Molson avec une fiche parfaite de trois victoires en trois rencontres disputées jusqu'ici cette saison. Profitant d'un calendrier généreux, ils représentent la seule équipe à n'avoir que des victoires à son dossier. «C'est une bonne équipe, une équipe qui compte peut-être sur le meilleur noyau de jeunes défenseurs de la LNH. Et on sait à quoi s'attendre de leur part. Ils vont jouer serrés et ne nous donneront rien, rien du tout», a indiqué Alain Vigneault hier. Rencontré au Centre Molson, lundi, où il a assisté au match Montréal-Chicago, l'entraîneur adjoint Perry Pearn a reconnu qu'Ottawa jouait très bien. «Nous profitons d'un bon équilibre au sein de nos trios et notre défensive fait de l'excellent travail. Wade Redden, avec cinq points, domine la colonne des marqueurs et Chris Phillips s'implique beaucoup plus à sa deuxième année. Au Colorado, nous avons profité de deux largesses de Patrick Roy, mais nous avons dominé la rencontre. Ce que nous avons accompli à Phoenix et à Ottawa, en fin de semaine, contre Nashville. La clé du succès est simple: le travail et le jeu défensif serré.» Les joueurs des Sénateurs se sont entraînés en avant-midi et ont fait le trajet Ottawa-Montréal en autobus en fin d'après-midi. FG.

Rhodes contre Thibault

C'est Damian Rhodes qui devrait être devant le filet des Sénateurs ce soir même s'il a maintenu une fiche de 0-2-1 l'an dernier contre Montréal. Il affrontera Jocelyn Thibault qui n'a pas disputé un match contre Ottawa l'an dernier. FG.

Sénateurs éclopés

Comme le Canadien, les Sénateurs doivent composer avec leur part de blessures en ce début de saison. L'ailier droit Daniel Alfredsson (genou) a recommencé à patiner hier et sa date prévue de retour au jeu est fixée au 15 novembre. La recrue Marian Hossa (genou) manquera à l'appel encore quelques semaines. Le défenseur Janne Laukkanen (abdomen) ne reviendra pas avant les Fêtes. Blessé lors du dernier match, l'attaquant Magnus Arvedson et le défenseur Sami Salo constituent des cas douteux en vue du match de ce soir contre le Canadien. FG.

Blessés au repos

Les blessés du Canadien ont profité d'un congé d'entraînement hier. Dave Manson (hanche et cheville), Shayne Corson (côtes), Brad Brown (dos) n'ont pas patiné avec leurs coéquipiers et ils rateront assurément le match de ce soir, peut-être celui de samedi. Turner Stevenson, suspendu pour deux matchs, et coupé à l'avant-bras droit n'a pas patiné non plus. Il pourrait réintégrer l'alignement samedi, contre Detroit. Quant à Patrice Brisebois, il profitera de 15 minutes d'entraînement avec ses coéquipiers, demain. FG.

Zholtok réintègre le troisième trio

Il a bousillé plusieurs chances contre Chicago

MONTREAL — Tout ce qui monte doit redescendre. C'est ce qu'a appris Sergei Zholtok hier alors qu'il a rejoint Matt Higgins et Jonas Hoglund. Il jouera ce soir avec eux au sein du troisième trio face aux Sénateurs d'Ottawa.

Zholtok, en raison de la blessure aux côtes qu'il a mis Shayne Corson à l'écart, avait été promu au premier trio lundi lors de la visite des Blackhawks. Il a bousillé deux ou trois belles occasions de marquer dont l'une lors d'une échappée.

«J'ai fait bien paraître le gardien.

Mes tirs manquaient de précision et je comprends très bien la décision des entraîneurs qui veulent provoquer quelque chose en chambardant les trios», a indiqué le joueur de centre letton.

Sergei Zholtok affrontera les Sénateurs d'Ottawa pour la première fois depuis qu'ils ont décidé de ne pas lui offrir de contrat après deux saisons dans la capitale fédérale. Zholtok, qui est toujours en quête d'un premier but et qui affiche un différentiel de moins-3, pourrait profiter de la visite de son ancienne équipe pour se motiver da-

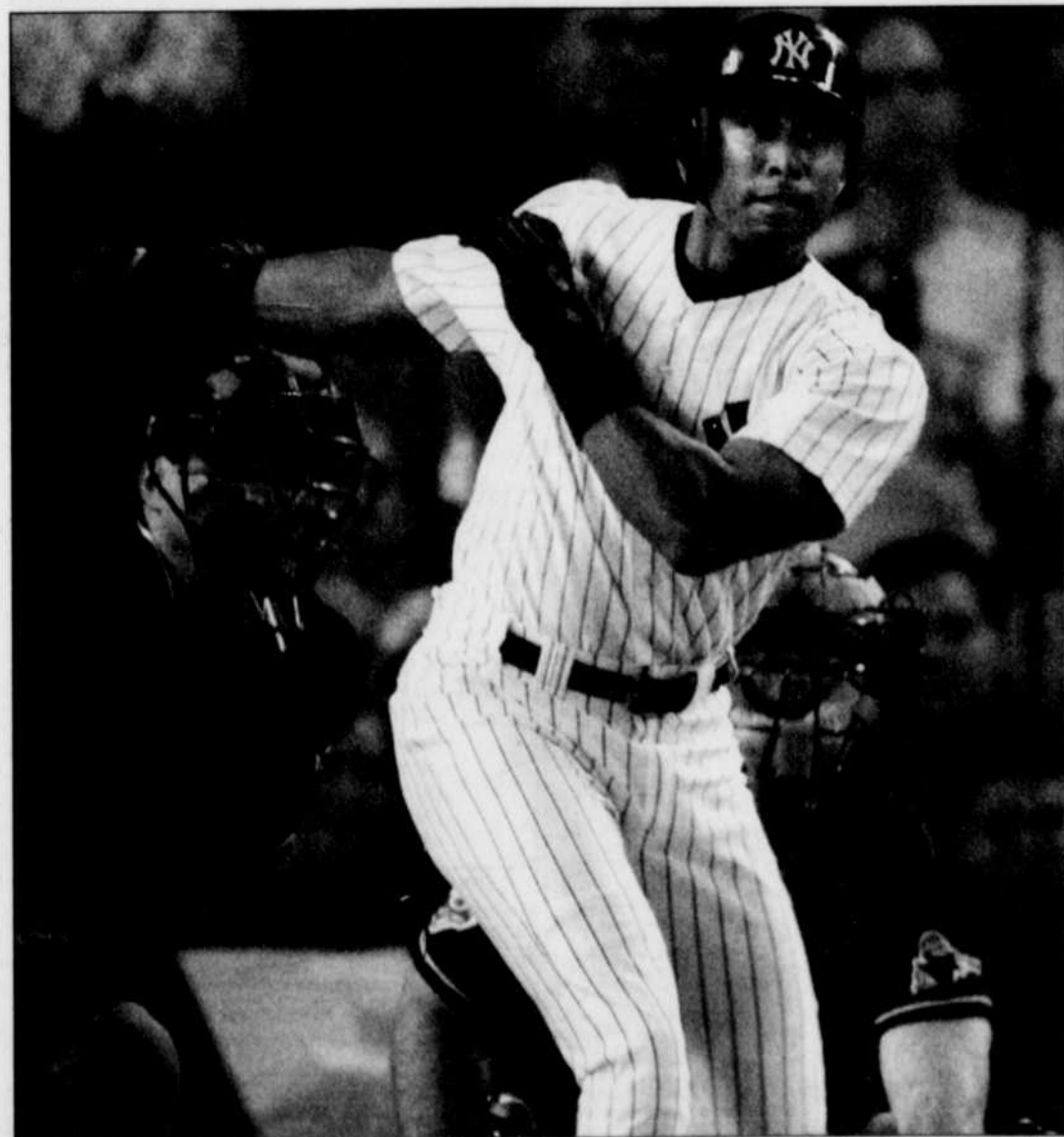
vantage et rebondir.

«Pas vraiment. Je n'ai rien à prouver à Ottawa. J'ai des choses à me prouver et à prouver au Canadien. Je dois marquer des buts lorsqu'on m'envoie avec des joueurs offensifs et je dois bien jouer défensivement lorsqu'on me confie ce rôle. Je comprends que vous veniez me parler aujourd'hui des occasions que j'ai ratées hier, mais vous allez revenir bientôt pour d'autres raisons. Ça va bientôt débloquer», a assuré Zholtok qui avait fait bonne impression lors de la première journée du camp d'entraîne-

ment en enfilant un tour du chapeau.

D'Ottawa, Zholtok garde de très bons souvenirs et il s'attend à un match difficile ce soir.

«J'ai toujours aimé Ottawa, la ville, l'équipe, le Centre Corel, tout était parfait. Ils ont décidé de me laisser partir et je ne leur en tiens pas rigueur. Ils ont une bonne équipe, une équipe bien dirigée qui travaille énormément. Il faudra être prêt car Ottawa connaît un bon début de saison et si nous les laissons prendre les devants, ils vont limiter au minimum nos occasions de marquer.» FG.



Bernie Williams, comme ses coéquipiers, montre de la patience à la plaque.

Le secret des Yankees: la patience des frappeurs

SAN DIEGO (AP) — Chuck Knoblauch se présente à la plaque en fin de première manche. Il recule, puis reprend sa place dans le rectangle. Il regarde passer une première prise, puis une deuxième. Puis une première balle, deuxième balle, puis une autre. Compte complet. Il n'y a pas de raison de s'élaner sur de mauvais tirs. Fausse balle, puis une autre fausse balle.

«Si vous vous présentez à la plaque en première et que vous regardez passer beaucoup de tirs, vous apprendrez vite ce que le lanceur adverse a dans le bras», a dit Knoblauch.

Quatrième balle. «C'est ce que nous avons fait toute l'année, a dit Knoblauch. Nous aimons faire travailler le lanceur adverse.»

Pour des gars de New York, ils ont montré beaucoup de patience. Les Knoblauch, Chili Davis, Bernie Williams, tous ont été patients.

Et la tactique a rapporté des dividendes dans les deux premiers matchs de la série entre les Padres et les Yankees. Après avoir dominé la Ligue américaine pour les buts sur balles et les ligue majeures pour la moyenne de présence sur les buts, les Yankees ont appliqué la même stratégie contre les lanceurs des Padres et ont pris une avance de 2-0 dans la série.

GWYNN IMPRESSIONNÉ

Tony Gwynn, huit fois champion frappeur de la Ligue nationale, s'émerveille quand il regarde à l'oeuvre les frappeurs des Yankees.

«Les Yankees ont été très patients et ils ont fait travailler nos lanceurs très fort. On dirait qu'on affronte neuf frappeurs qui ne cherchent qu'à

faire contact.» a-t-il dit.

«Le joueur qui est dans le cercle d'attente a la chance lui aussi de voir beaucoup de tirs. Quand on parvient à faire cela, on rend le travail de tout le monde plus facile, a-t-il dit. Les Yankees ont fait de l'excellent travail. Personne ne se présente à la plaque avec l'intention de s'élaner sur tout ce qui bouge.»

Les Yankees ont huit joueurs dans leur rang qui ont soutiré au moins 50 buts sur balles cette saison.

Au total, les Yankees ont obtenu 653 buts sur balles et en ont donné seulement 453. Dans les séries éliminatoires dans la Ligue américaine, le compte était 42 pour les Yankees et 20 pour le Texas et Cleveland. Et après les deux premiers matchs contre les Padres, les Yankees dominent toujours à ce chapitre 13-6.

La patience a porté fruit dans bien des circonstances comme dans le premier match quand Tino Martinez a claqué un grand chelem contre Mark Langston sur un compte complet.

«Il y a beaucoup de nos gars qui sont des frappeurs disciplinés, a dit Martinez. Nous ne tentons pas de frapper des circuits. Nous avons tous des élan courts.»

«Normalement, quand le compte est de 0-2, on peut tenter de faire en sorte que le frappeur s'élanse sur un tir hors de la zone des prises, a dit Dave Stewart, instructeur des lanceurs des Padres. Mais ce n'est pas le cas avec les Yankees.

«Ils vont laisser passer un tir près de la zone, puis un autre. On se retrouve rapidement avec un compte de 2-2, puis de 3-2 et c'est nous qui nous retrouvons dans l'eau chaude.»

STATISTIQUES

BASEBALL MAJEUR

SÉRIE MONDIALE (4 DE 7)

PADRES - YANKEES

Samedi 17 octobre

Samedi 18 octobre

Mardi 20 octobre

Mercredi 21 octobre

Jeudi 22 octobre

New York à San Diego, 20h20, RDS, TSN, FOX

San Diego à New York, 19h30, RDS, TSN, FOX

(Si nécessaire)

Samedi 24 octobre

(Si nécessaire)

Dimanche 25 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 27 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 29 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

BASEBALL MAJEUR

SÉRIE MONDIALE (4 DE 7)

PADRES - YANKEES

Samedi 17 octobre

Samedi 18 octobre

Mardi 20 octobre

Mercredi 21 octobre

Jeudi 22 octobre

New York à San Diego, 20h20, RDS, TSN, FOX

San Diego à New York, 19h30, RDS, TSN, FOX

(Si nécessaire)

Samedi 24 octobre

(Si nécessaire)

Dimanche 25 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 27 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 29 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

(Si nécessaire)

Samedi 31 octobre

ÉQUIPES - DÉFENSIVES

(Moynens par match)

Ver Cou Pas

Tampa Bay 258 67 165 2

St. Louis 293 89 174 3

Dallas 302 7 210 3

Green Bay 308 5 223 3

Arizona 310 120 189 9

Philadelphia 313 149 167 7

Chicago 319 136 174 7

New York Giants 319 109 4 226 4

Detroit 328 87 236 5

Minnesota 328 102 221 3

San Francisco 332 97 235 5

Atlanta 345 5 260 2

Washington 346 160 185 3

New-Orléans 360 104 261 7

Caroline 370 137 232 5

Académie-Bathurst à Rimouski (Collège de Rimouski), 19h30

Cap-Breton à Hull, 19h30

Moncton à Val d'Or, 19h30

Chicoutimi à Shawinigan, 20h00

Vendredi 23 octobre

Académie-Bathurst à Québec (PEPS), 19h30

Baie-Comeau à Rimouski (Collège de Rimouski), 19h30

Cap-Breton à Hull, 19h30

Moncton à Val d'Or, 19h30

Chicoutimi à Rouyn-Noranda, 20h00

Shawinigan à Sherbrooke, 20h00

Moncton à Victoriaville, 20h00

Samedi 24 octobre

Académie-Bathurst à Rimouski (Collège de Rimouski), 16h00

Haifa à Shawinigan, 16h00

Moncton à Drummondville, 19h00

Dimanche 25 octobre

Cap-Breton à Victoriaville, 19h00

Chicoutimi à Sherbrooke, 19h00

Sherbrooke à Rouyn-Noranda, 19h00

CLASSEMENT (saison de 10 matchs)

M J G P N D Bt Pts

Vanier 8 0 0 0 296 148 16

Vieux-Mtl 8 1 0 0 287 93 14

Trois-Rivières 8 4 0 0 236 186 8

C-Lennoxville 8 4 0 0 231 214 8

Baie-Comeau 8 1 0 0 194 284 2

André-Grasset 8 0 0 0 95 350 0

CLASSEMENT (saison de 10 matchs)

M J G P N D Bt Pts

Vanier 8 0 0 0 296 148 16

Vieux-Mtl 8 1 0 0 287 93 14

Trois-Rivières 8 4 0 0 236 186 8

C-Lennoxville 8 4 0 0 231 214 8

Baie-Comeau 8 1 0 0 194 284 2

André-Grasset 8 0 0 0 95 350 0

CLASSEMENT (saison de 10 matchs)

M J G P N D Bt Pts

Vanier 8 0 0 0 296 148 16

Vieux-Mtl 8 1 0 0 287 93 14

Trois-Rivières 8 4 0 0 236 186 8

C-Lennoxville 8 4 0 0 231 214 8

Baie-Comeau 8 1 0 0 194 284 2

André-Grasset 8 0 0 0 95 350 0

CLASSEMENT (saison de 10 matchs)

M J G P N D Bt Pts

Vanier 8 0 0 0 296 148 16

Vieux-Mtl 8 1 0 0 287 93 14

Trois-Rivières 8 4 0 0 236 186 8

C-Lennoxville 8 4 0 0 231 214 8

Baie-Comeau 8 1 0 0 194 284 2

André-Grasset 8 0 0 0 95 350 0

CLASSEMENT (saison de 10 matchs)

M J G P N D Bt Pts

Vanier 8 0 0 0 296 148 16

Vieux-Mtl 8 1 0 0 287 93 14

Trois-Rivières 8 4 0 0 236 186 8

C-Lennoxville 8 4 0 0 231 214 8

Baie-Comeau 8 1 0 0 194 284 2

André-Grasset 8 0 0 0 95 350 0

CLASSEMENT (saison de 10 matchs)

M J G P N D Bt Pts

Vanier 8 0 0 0 296 148 16

Vieux-Mtl 8 1 0 0 287 93 14

Trois-Rivières 8 4 0 0 236 186 8

C-Lennoxville 8 4 0 0 231 214 8

Baie-Comeau 8 1 0 0 194 284 2

André-Grasset 8 0 0 0 95 350 0

CLASSEMENT (saison de 10 matchs)

M J G P N D Bt Pts

Mercredi 21 octobre

Québec à Hull (Aréna Robert-Guérin), 19h30

Académie-Bathurst à Baie-Comeau (Centre Henry-Léonard), 19h30

Jeudi 22 octobre

Moncton à Val d'Or, 19h30

Chicoutimi à Shawinigan, 20h00

Vendredi 23 octobre

Académie-Bathurst à Québec (PEPS), 19h30

Baie-Comeau à Rimouski (Collège de Rimouski), 19h30

Cap-Breton à Hull, 19h30

Moncton à Val d'Or, 19h30

Chicoutimi à Rouyn-Noranda, 20h00

Les Remparts règlent le sort des Castors en avantage numérique

SHERBROOKE — Même si la marque ne l'indique pas, les Remparts de Québec n'ont fait qu'une bouchée des Castors de Sherbrooke, hier soir à leur Palais des Sports, en l'emportant par 5-2. À part un court passage à vide en deuxième période, les Diables rouges portaient bien leur surnom. Ça risque d'être l'enfer de jouer contre eux d'ici la fin de la saison!

On ne peut pas dire que les deux nouveaux dans l'alignement aient fait la différence. Maxim Balmochnykh a mérité une passe sur un but en avantage numérique, tandis que Joey Fetta s'est battu une fois en deuxième période.

Pour ce huitième match d'affilée sans défaite (7-0-1), les « anciens » Remparts ont joué à la hauteur de leur réputation.

Comme par hasard, le jeu de puissance a sorti d'un profond coma en marquant trois des cinq buts. Cette unité spéciale a tellement de profondeur qu'un type offensif comme Martin Moïse ne faisait même pas partie du cinq de base, hier soir.

Après avoir ouvert le pointage, les Remparts ont vu les protégés de Jos Canale créé l'égalité. Mais deux minutes plus tard, Sébastien Lucier donnait les devants aux siens avec son premier but dans la LHJM. En deuxième période, l'attaque à cinq a fait des flammèches, comme le souhaitait Guy Chouinard depuis longtemps.

Trois chances de compter, trois buts. Bang, bang, bang! Le sort des Castors était réglé. Ensuite, ce fut au tour de Maxime Ouellet de faire sa part avec

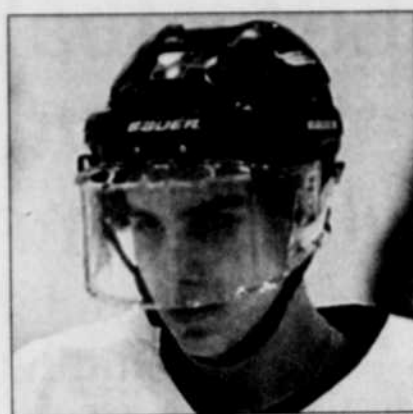
Trois chances de compter, trois buts bang, bang, bang!

plusieurs arrêts importants, qui ont empêché les locaux de revenir de l'arrière. Une bonne attaque, de la profondeur en défensive et un gardien, voilà des ingrédients essentiels dans le succès d'une équipe. Les Remparts les possèdent les trois.

Simon Gagné (9^e et 10^e), Éric Chouinard (4^e), David Bernier (3^e) et Lucier (1^e) ont inscrit les cinq buts des vainqueurs. Chouinard mettait ainsi fin à une disette de cinq matchs sans avoir

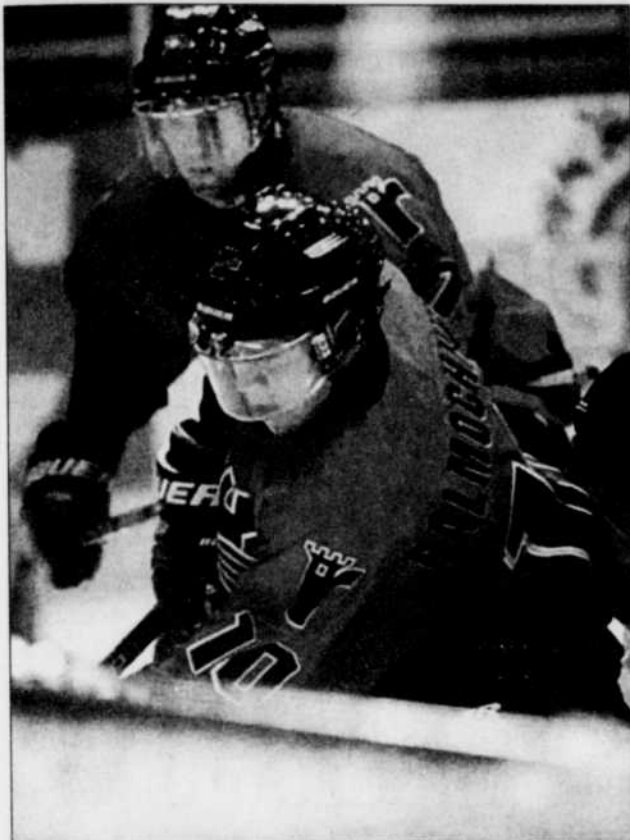
touché les cordages. Éric Pinoul et François Fortier ont riposté pour les Castors.

NOTES: Les Castors misent sur plusieurs produits de la région de Québec, dont François Fortier, de Beauport. Le fils d'un ancien joueur des Remparts, Florent Fortier, a signé un contrat de trois ans avec les Rangers de New York plus tôt cette saison, après avoir été invité à leur camp. « Ça compense pour ma déception du repêchage, où aucune équipe de la LNH ne m'avait sélectionné », mentionnait le deuxième de la famille de huit enfants... Parmi les autres régionaux, on note Frédéric Brind'Amour, David Cloutier, Jean-Philippe Paradis, Sylvain Plamondon



ARCHIVES LE SOLEIL
Simon Gagné a compté ses 9^e et 10^e buts, hier soir, à Sherbrooke.

et Patrick Vincent... Le défenseur Martin Grenier a écopé d'une punition d'inconduite de dix minutes à deux reprises pour avoir porté sa visière de façon illégale... L'adjoint de Jos Canale est Daniel Bissonnette, le premier entraîneur-chef du Drakkar de Bale-Comeau... Les Remparts ont passé la nuit à Laval. Ils rentrent à la maison après le match de ce soir, à Hull... C. T.



COLLABORATION SPÉCIALE. LA TRIBUNE. RENÉ MARQUIS
Maxim Balmochnykh a fait très bonne impression sur l'entraîneur-chef des Remparts, Guy Chouinard.

« Une bonne première » Chouinard heureux d'avoir enfin un alignement complet

■ SHERBROOKE — « Une bonne première ! » Pour célébrer son 42^e anniversaire, l'entraîneur-chef des Remparts, Guy Chouinard, ne pouvait pas espérer un plus beau cadeau. Avec un alignement complet, son équipe sera difficile à vaincre. On l'a bien vu, hier soir.

Juste un coup d'oeil au jeu de puissance donne une bonne idée de la profondeur cette formation: Chouinard, Bernier, Gagné, Balmochnykh et Tolkunov, des noms qui font peur chez l'adversaire. « Je n'ai jamais vu cinq joueurs aussi dominants sur la glace en même temps », constatait-il.

En plus, ces magiciens de la rondelle ont été parfaits en avantage numérique, un problème depuis le début de la saison. « Un jeu de puissance qui produit, ça fait la différence. Normalement, la rondelle devrait se retrouver souvent dans le but avec ces gars-là. »

Bien sûr, il a profité de sa position derrière le banc pour surveiller de près son nouveau joueur, Maxim Balmochnykh. Ce dernier n'a pas un impact immédiat, et ce, Chouinard s'en attendait. « Il est rapide, c'est effrayant. Même s'il a beaucoup de talent, il aura du travail à faire pour se sentir plus à l'aise. »

BALMOCHNYKH ÉTAIT ÉPUIsé

Dans le vestiaire, Balmochnykh était épuisé. Outre sa mention d'aide, il a écopé de deux punitions mineures. Force est de constater qu'il ne se laissera pas piler sur les pieds. « J'étais très heureux lorsque l'entraîneur m'a annoncé la nouvelle dans l'autocar. Je sais aussi que j'aurai besoin de quelques matchs pour m'habituer au style de jeu, qui est différent de celui pratiqué en Europe », disait-il par l'entremise de son coéquipier, Dmitri Tolkunov.

Le dernier match de Balmochnykh remontait au 4 avril. Néanmoins, il a déjà prouvé à ses coéquipiers qu'il pouvait les aider. Hier soir, il complétait un trio avec Éric Chouinard et David Bernier. Pour sa part, le fils du coach lui rendait hommage.

NOTE DE CINQ SUR CINQ

« Pour être passé par là, je peux vous dire que ce n'est pas facile d'attendre que les tribunaux décident de ton sort. On va lui laisser un peu de temps. Vous verrez, il débord de talent. Je lui donne une note de cinq sur cinq sur toutes les facettes de son jeu. »

Chouinard aurait pu accorder la même note à l'attaque massive. « Avec les gars qu'on a, il faut provoquer des chances, ce qu'on ne faisait pas dernièrement. Il y a trop de talent dans l'équipe pour que ça ne marche pas. De mon côté, mon but me fera du bien. Je me demandais si j'allais rester à trois toute la saison », blaguait-il.

AUJOURD'HUI



LES HABITUDES

BIEN VIVRE AU QUOTIDIEN

Vous avez décidé de vous prendre en main? Bravo! Pour vous aider à vous y prendre de la bonne façon, **Le Soleil** vous offre gratuitement la nouvelle série de fascicules « Bien vivre au quotidien ». Chaque fascicule compte 12 pages abondamment illustrées et débord de conseils pratiques.

MERCREDI Les habitudes

Accros à la cigarette, maniaques de télé ou buveurs de café invétérés, ouvrez l'œil... Dans le fascicule de mercredi, vous saurez tout sur les mauvaises habitudes, leurs racines psychologiques et comment s'en débarrasser pour de bon!

SAMEDI Le stress et la fatigue

Quels sont les événements qui causent le plus de stress, les meilleurs trucs pour relaxer, comment prévenir l'épuisement professionnel et éviter le syndrome de la fatigue chronique. Ne manquez pas le fascicule sur le stress et la fatigue, et prenez ça relax!

Gratuit dans **Le Soleil** les samedis et mercredis, du 3 au 28 octobre 1998. Vous pouvez également réserver votre exemplaire du **Soleil** auprès de votre marchand de journaux.

LE SOLEIL

686-3344 1 800 463-2362

en collaboration avec



C'EST GRATUIT DANS **LE SOLEIL**
LES SAMEDIS ET MERCREDIS
JUSQU'AU 28 OCTOBRE.

Assurance vie
Desjardins-Laurentienne

Le football canadien étudie un changement majeur

Réintroduire le statut d'immigrant reçu

MONTREAL (PC) — Larry Smith a reçu le mandat de la LCF d'examiner la faisabilité d'un projet qui pourrait révolutionner le football canadien alors qu'il se prépare à entrer dans un nouveau millénaire.

Le président des Alouettes de Montréal doit préparer une étude sur l'opportunité de réimplanter le statut d'immigrant reçu. Smith a obtenu cette mission lors d'une réunion des gouverneurs de la ligue à Vancouver.

« C'est un sujet très important et nous pensons que Larry Smith est le candidat idéal pour examiner les avantages et les désavantages de ce projet et décider si nous devons aller de l'avant avec lui, de dire John Tory, qui agit actuellement comme commissaire de la LCF. Il a joué dans la ligue, il a aussi été son commissaire. Il connaît à fond le sujet. »

LES ANNÉES 60

Le règlement a été utilisé par la LCF pour la première fois dans les années 60 et il a été ensuite abandonné. Ça permettait aux joueurs nés aux États-Unis ayant accumulé cinq années de services continus avec la même équipe ou à ceux qui avaient obtenu leur citoyenneté canadienne d'être déclarés des joueurs non importés pour le besoin de leur carrière de footballeur.

Plusieurs joueurs de cette époque s'étaient qualifiés pour le changement de statut. Il y eut Gene Gaines, un ancien demi défensif des Alouettes et actuellement le coordonnateur de la défensive de l'équipe; le quart-arrière Ron Lancaster et le demi offensif George Reed de la Saskatchewan; le receveur Tommy Joe Coffey et le bloqueur défensif Angelo Mosca du Hamilton.

Les équipes de la LCF comptent actuellement 37 joueurs — 18 Canadiens, 16 Américains et trois quart-arrière de n'importe quelle nationalité bien que tous les quarts soient amé-

ricains actuellement.

« J'hésite à discuter les implications possibles, mais un sujet a été mis de l'avant et il mérite d'être étudié, de dire Smith. Je ne sens pas l'urgence de la situation, mais je ne vais pas non plus le placer sur une tablette. Les partisans veulent voir les mêmes joueurs et s'identifier à eux. Ce que nous devons faire, c'est de peser le pour et le contre d'une telle politique. »

Si ce règlement avait été en application cette saison, de suggérer Smith, ça aurait pu sauver le travail de Bobby Jurasin, un vétéran ailier défensif importé de 12 saisons qui a été libéré par Saskatchewan au début de la saison après avoir passé toute sa carrière avec la même équipe.

D'un autre côté, d'ajouter Smith, ce règlement pourrait créer un déséquilibre compétitif. Il y a des équipes, comme Edmonton, Calgary et Montréal, connues pour leur stabilité et d'autres qui changent constamment de personnel.

Smith, un Canadien qui a été centre-arrière pour les Alouettes durant neuf saisons à partir de 1972, se demande aussi si le règlement créerait un problème avec l'Association des joueurs. Cette dernière doit négocier un nouveau contrat de travail collectif avant la prochaine saison.

ESPRIT OUVERT

Dan Ferrone, le président de l'Association, a déclaré qu'il discuterait de n'importe quel sujet avec un esprit ouvert, mais qu'il n'était pas prêt à enlever du travail aux joueurs canadiens. Il a ajouté que les alignements devraient être augmentés.

« Nous avons toujours voulu augmenter les opportunités pour les joueurs. Naturaliser les Américains est un sujet que nous discutons depuis des années, de souligner Ferrone, mais la LCF n'a jamais été d'accord. Ils ont toujours cru que ces joueurs demanderaient plus d'argent. »

Cependant, des rivalités pourraient se développer entre les joueurs importés et les non importés si la ligue décidait d'octroyer le statut d'immigrant reçu aux joueurs nés aux États-Unis et qui possèdent cinq années de services continus avec le même club.

« Ce ne serait pas très bon pour les Canadiens, de dire Bryan Chiu, un joueur de ligne offensif avec les Alouettes. Nous essayons de bâtir un solide programme de football au Canada pour donner de l'espoir aux jeunes joueurs. Ce qui rend le football de la LCF si unique, c'est son ratio. Juste parce que vous jouez au Canada, ça ne vous fait pas un Canadien. »

Mais le demi offensif Mike Pringle des Alouettes, un joueur né aux États-Unis, a déclaré qu'il était d'accord avec le changement.

« Ça aiderait les dirigeants à obtenir plus de souplesse avec le ratio et les entraîneurs aussi, dit-il. Ils n'auraient pas les mains liées tout le temps et n'auraient pas à se débrouiller avec des joueurs de remplacement. »



Bill Parcells, l'entraîneur-chef des Jets de New York, est félicité par le demi de sûreté Lawyer Milloy, des Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Parcells venait de battre son ancienne équipe lundi soir.

Sous pression

Parcells n'a pas son pareil pour gagner les matchs importants

DAVE GOLDBERG
Associated Press

■ En 1984, après la victoire de 37-13 des Giants de New York contre Washington, une équipe qui avait remporté le Super Bowl deux fois de suite, quelques instructeurs des Giants avaient suggéré qu'ils avaient mieux dirigé leurs joueurs que les Redskins.

Ces Giants, bien entendu, étaient sous la direction de Bill Parcells, qui a encore montré lundi soir qu'il est peut-être le meilleur instructeur pour un match donné dans l'ère moderne de la NFL.

Parcells n'est pas le meilleur instructeur. Joe Gibbs et Bill Walsh ont été plus constants que lui dans les années 80, tout comme Bill Cowher, Mike Holmgren et Mike Shanahan actuellement.

Mais il est certainement le gars à avoir de son côté lors d'un match important. En 1990, les Giants, dont l'attaque était menée par un quart-arrière adjoint, Jeff Hostetler, avaient battu une équipe supérieure, les 49ers de San Francisco, lors du match de championnat de l'Association nationale. Ils avaient ensuite disposé d'une meilleure équipe que la leur, les Bills de Buffalo, lors du Super Bowl.

Lundi soir, Parcells a mieux dirigé son équipe que Pete Carroll dans la victoire de 24-14 des Jets de New York contre les Patriots. Il a appuyé sur les bons boutons et contrôlé le rythme du match jusqu'à ce que son équipe prenne l'avance tard dans la rencontre.

DES BOUTONS ?

Parcells a quitté le terrain vendredi lors de la séance d'entraînement et il a laissé la direction au second Pepper Johnson. Il a également prévenu ses joueurs que s'ils ne battaient pas les Patriots, ils feraient aussi bien d'oublier la saison. Or c'est justement ce que Parcells avait fait en 1987 avec les Giants et en 1995 avec les Patriots, deux équipes qui n'étaient pas à la hauteur des attentes.

« Tous les gars connaissaient bien l'urgence de la situation, a dit l'ailler

rapproché Kyle Brady, qui a connu le meilleur match de sa carrière avec cinq passes complètes et deux touchés. Je suis content de voir que je suis un des gars qui ont pu faire tourner les choses à notre avantage. »

CONTRÔLER LE RYTHME ?

Parcells et Bill Belichick, le coordonnateur à la défensive, un gars avec lequel il travaille depuis longtemps et qui est désigné comme son successeur, n'ont jamais permis aux Patriots de réussir un touché rapide. Ils ont donné à Robert Edwards ses 100 verges de gains au sol et à Drew Bledsoe la chance de faire des passes à ses ailiers rapprochés. Mais ils n'ont pas permis au quart-arrière de compléter la longue passe et à l'offensive des Patriots de trouver son rythme.

Danny White, l'ancien quart-arrière des Cowboys de Dallas, a déjà dit en parlant des équipes défensives mises sur pied par Parcells et Belichick dans les années glorieuses des Giants: « Il est possible d'avancer petit à petit contre eux. Et si la chance vous permet de vous approcher de la ligne des buts pour inscrire des points, ce n'est généralement que trois points. Plus souvent, vous finissez par commettre une erreur. »



Larry Smith a du pain sur la planche.

JEU N° 58

MÉGRILLE de mots croisés **LE SOLEIL**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38			
1	F	A	I	R	E	U	N	P	O	N	T	D	O	R	A	Q	U	E	L	Q	U	N	F	A	C	E	A	F	A	C	E	B	R	E	L					
2	A	G	R	E	A	T	I	O	N	R	E	N	E	U	N	S	U	T	O	U	R	D	E	R	E	I	N	S	R	O	U	L	E							
3	C	E	I	N	S	T	U	P	E	F	A	I	R	E	S	I	A	L	M	A	L	E	R	E	A	V	A	L	I	S										
4	I	R	I	S	E	R	T	A	M	A	N	T	N	E	N	D	O	R	M	A	N	T	E	E	N	T	R	E	D	E	U	X								
5	L	A	S	I	L	O	S	I	V	R	I	D	E	S	R	I	E	N	C	O	R	N	E	T	D	E	I	T	I	D										
6	I	T	E	M	P	I	A	E	O	L	E	I	R	B	I	S	E	R	E	R	B	E	A	L	E	A	R	I												
7	T	U	P	I	N	A	M	B	I	S	R	A	R	M	U	G	I	R	P	S	I	R	S	O	U	L	E	G												
8	E	M	I	R	I	B	I	S	C	I	S	E	L	A	G	E	R	V	A	C	A	N	C	E	F	T	S	E	T	S	E									
9	S	T	E	L	E	S	I	N	E	S	D	I	T	O	M	S	P	I	R	O	G	R	A	P	H	E	S	E	S	A	R									
10	D	U	O	I	L	S	S	I	T	E	S	N	O	N	C	E	S	A	D	I	L	E	U	I	O	S	I	F	E											
11	E	N	G	A	G	E	P	D	S	O	N	E	N	C	I	Q	U	E	A	S	O	T	I	T	E	P	U	R	E											
12	C	I	E	N	Z	O	E	B	O	A	S	I	A	L	L	E	S	C	H	O	S	E	S	I	N	U	T	I	L	E	S									
13	A	S	B	I	G	O	P	H	O	N	E	R																												
14	J	D	A	M	R	E	R	E	V	E	S																													
15	S	O	U	S	B	A	R	B	E	S	O																													
16	S	U	P	E	R	F	O	R	M	E	F	U																												
17	E	R	E	I	F	E	S	O	U	R	D																													
18	S	T	R	A	H	I	S	I	E																															
19	J	O	U	T	E	O	R	A	T	O	I	R	E																											
20	O	N	C	E	N	I	O	N	S	M	I																													
21	H	A	A	T	G	U	N	I	T	E																														
22	N	E	Y	R	E	I	N	E	S	A	U																													
23	G	L	A	C	E	S	E	M	R	A																														
24	L	L	R	B	O	N	D	E	E	S																														
25	E	I	I	O	U	E	C	S																																
26	N	D	Q	U	A	N	D	L	E	S	P	O	L	E	S	A	U	R	O	N	T	D	E	S	D	E	N	T	S	A	R	T	Y							
27	N	O	D	U	L	E	R	E	H	I	M	I	T	A	N	O	I	O	D	I	R	I	S	F	R	O	R													
28	C	R	E	E	S	A	R	M	E	S	E	B	A	H	I	S	S	E	M	E	N	T	S	B	E	E	T	A	I	N	I									
29	C	U	I	T	C	E	P	A	R	A	I	R	E	I	M	S	N	E	L	A	T	O	C	U	D	I	E	S	E											
30	E	M	S	C	H	E	F	F	E	L	R	O	B	I	N	E	T	S	A	B	O	U	L	E	R	A	E	R	R	E										
31	D	E	S	S	I	N	A	M	A	I	N	L	E	V	E	E	S	O	R	E	A	L	L	I	E	A	I	D	E	E										
32	E	N	E	G	E	N	E	A	C	E	R	E	I	M	S	I	L	A	E	N	T	E	T	E	I	S	O	L	O											
33	T	A	A	A	N	S	E	R	N	U	L	L	E	A	E	L	D	O	R	A	D	O	P	E	R	I	R	G	L	U										
34	P	A	U	V	R	E	T	A	S	O	I	E	A	A	S	E	R	O	U	R	E	B	I	N	O	E	U	D	E	L										
35	A	I	E	N	A	M	O	N	A	D	E	L	P	H	E	S	O	U	S	E	A	U	D	E	S	R	U	I	Z											
36	B	R	O	N	T	O	S	A	U	R	E	I	L	E	I	D	E	E	I	S	I	B	O	L	C	D	G													
37	L	E	T	U	I	S	T	R	O	L	L	B	R	A	S	E	T	R	E	L	A	C	O	Q	E	L	C	H	E	D	E									
38	O	S	R	E	E	R	L	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E										

686-3311

Annonces classées

Doug Petersen s'excuse

Le joueur des Alouettes avait craché au visage du quart des Argonauts

MONTREAL (PC) — Le joueur de ligne défensive des Alouettes de Montréal, Doug Petersen, qui avait d'abord refusé de le faire, s'est excusé d'avoir craché au visage du quart-arrière Kerwin Bell, des Argonauts de Toronto, lors du match de samedi.

Petersen, qui est de St. John en Colombie-Britannique, a craché au visage de Bell lors du quatrième quart de ce match remporté 38-28 par les Alouettes et a été chassé du match.

« Parfois dans le feu de l'action, on peut dire ou faire des choses qu'on regrette, a dit Petersen dans un communiqué. J'ai certes dépassé les limites samedi. »

« À Kerwin Bell, à mes coéquipiers et aux amateurs, je veux dire que je regrette ce que j'ai fait

et que je promets d'avoir une attitude vraiment professionnelle dans l'avenir, comme je l'avais fait tout au long de ma carrière. »

Aujourd'hui, les dirigeants de la Ligue canadienne de football devraient faire savoir s'ils vont prendre d'autres actions disciplinaires contre Petersen.

« Nous n'approuvons pas les gestes de Petersen pendant ce match à Toronto, a dit Dave Ritchie, entraîneur-chef des Alouettes. Nous savons que pendant un match, il est parfois difficile de se contrôler. Mais nous voulons nous excuser nous aussi auprès de Kerwin Bell, de l'organisation des Argos et des amateurs. Nous ferons tout en notre possible pour que de tels incidents ne se répètent pas. »

Un Ram impliqué dans un accident mortel

ST. LOUIS (AP) — Leonard Little, un second recrue des Rams de St. Louis, était au volant d'un véhicule utilitaire impliqué dans un accident à la suite duquel une femme de 47 ans est décédée.

Susan Gutweiler est morte, hier, environ 12 heures après un accident survenu à une intersection du centre-ville de St. Louis. Sa voiture a été heurtée sur le côté par le véhicule de Little.

Les autorités policières ont indiqué qu'il était trop tôt pour déterminer les responsabilités.

Little n'a pas eu besoin d'être soigné sur les lieux de l'accident. La police a précisé que Little s'était soumis aux tests de sang et d'alcoolémie qui se sont révélés négatifs.

Le président des Rams John Shaw a révélé que lui et l'entraîneur-chef Dick Vermeil sont allés voir Little hier matin avant d'apprendre le décès de la victime.

Tyson aura le choix

LAS VEGAS (AFP) — Le prochain adversaire de l'ancien champion du monde des lourds, Mike Tyson, qui a été autorisé à remonter sur un ring de boxe lundi après 15 mois de suspension, pourrait être l'Allemand Axel Schulz ou l'Américain Lou Savarese, selon les agents de chacun des boxeurs.

« On m'a dit que si Tyson retrouvait sa licence, Lou serait son challenger », a dit hier Bob Spagnola, le gérant de Savarese. Mais l'agent de Schulz, Cedric Kushner, a estimé que son poulain avait également sa chance.

« Il y a un mois, j'ai discuté avec Shelly Finkel (l'agent de Tyson) au sujet d'un combat entre Tyson et Schulz, en Allemagne ou aux États-Unis », a indiqué Kushner. « Les discussions ont été ajournées il y a trois semaines. Maintenant que Tyson a sa licence, je pense que je verrai Shelly très prochainement ».

Savarese (38 victoires dont 32 avant la limite pour deux défaites) a récemment mis KO au premier round l'ancien champion du monde des lourds, l'Américain Buster Douglas, le premier à avoir battu Tyson, en janvier 1990. Savarese a également été battu, aux points, par le vétéran américain George Foreman (49 ans).

Foreman s'est également imposé face à Schulz (26 combats, dont 11 avant la limite pour trois défaites et un nul) en 1995.

PAS EN 1998

Quel que soit l'adversaire, le combat pourrait ne pas se dérouler avant le début de l'année 1999, Tyson ayant expliqué qu'il n'était pas encore prêt à boxer. Mais l'Américain, qui craint un redressement fiscal, pourrait accepter de combattre plus tôt si la bourse accordée était conséquente.

À moins que Tyson ne signe un juteux contrat pour plusieurs combats avec un des grands casinos de Las Vegas, ce qui lui permettrait de prendre son temps pour ne revenir qu'au sommet de sa forme.

EN BREF

Début victorieux pour Rafter

Patrick Rafter a vaincu l'Américain Steve Campbell 6-2, 6-2, hier, pour accéder au deuxième tour du tournoi de tennis de Lyon. Rafter, double vainqueur des Internationaux des États-Unis et deuxième tête de série ici, n'a jamais paru en difficulté après avoir rapidement pris les devants 4-0 dans la première manche. Rafter s'était incliné dès la première ronde du tournoi de l'an dernier face au Français Arnaud Clément. Par ailleurs, le tenant du titre, Fabrice Santoro, a eu raison de son compatriote français Stéphane Huet. L'Américain Richey Reneberg, le Sud-Africain Wayne Ferreira et le Français Olivier Delaitre ont également franchi avec succès le premier tour. (AP)

Score reste dans un état critique

Herb Score, l'ex-lanceur des Indiens de Cleveland et ex-commentateur, demeure dans un état critique mais stable alors qu'il se remet d'un accident de la route. Score, âgé de 65 ans, qui a été blessé le 8 octobre à Philadelphie, est toujours sous respirateur, a indiqué le porte-parole Jim Goski de l'hôpital MetroHealth. (AP)

Les vêtements Flo-Jo seront là

Malgré la mort toujours inexplicable de son épouse Florence Griffith-Joyner, Al Joyner a annoncé que la ligne de vêtements de sport portant la griffe de la double championne olympique d'athlétisme sortira comme prévu à la mi-novembre. « Florence avait toujours rêvé d'avoir sa propre ligne de vêtements. En poursuivant son travail, nous continuons à lui rendre hommage », a expliqué Al Joyner, ajoutant que sa femme travaillait depuis l'an dernier sur cette collection, baptisée FGJ. (AP)

Rocco Benetton aux commandes

Rocco Benetton est devenu, hier, le nouveau directeur exécutif de l'écurie Benetton. Agé de 29 ans, le fils de Luciano Benetton, cofondateur de l'écurie, succède à David Richards qui avait remis sa démission lundi. (AP)

■ La première fois que cette grosse « ballonne rose nanan » s'est pointée dans un gymnase, plusieurs se sont dit que la mode passerait. Onze ans plus tard, le ballon n'a cessé de grossir... au sens figuré du terme. Mine de rien, le kin-ball est devenu la discipline numéro un au primaire.

« Ce n'est pas de la broue notre affaire », s'enorgueillit Carl Boucher, directeur de l'Association régionale, flanqué de son adjoint Jean Marcoux.



Yves Poulin

Ypoulin@lesoleil.com

Le sport ne profite peut-être pas de la visibilité télévisuelle du hockey mais son membership augmente constamment. « On compte maintenant 2400 membres fédérés, dans la région de Québec seulement. Ça va de Portneuf jusqu'à Montmagny; 75 écoles au total. Au secondaire, le basket nous devance pour l'instant. C'est peut-être parce que nous n'avons pas de Michael Jordan à offrir », risque Boucher.

De toute manière, le kin-ball ne carbure pas à coup de millions \$. Son statut d'organisme à but non lucratif ne lui donne guère le choix des moyens. En revanche, il véhicule des valeurs qui plaisent bien aux parents ainsi qu'aux jeunes: respect des autres et des officiels, coopération, esprit d'équipe, égalité des participants, accessibilité, contacts physiques interdits. Le kin-ball est maintenant reconnu par le ministère de l'Éducation, par le Sport étudiant et Sport-Québec.

150 COURS PAR SEMAINE

Il justifie l'emploi de quatre personnes à temps plein et 38 entraîneurs à temps partiel. Plus de 150 cours (30 par jour) se donnent hebdomadairement dans les écoles participantes. « C'est énorme pour une activité parascolaire », poursuit Boucher. L'Association assure également un suivi auprès de ses différents intervenants afin que tout baigne dans l'huile. Le kin-ball a servi de sport de démonstration aux Jeux du Québec de 97 et il en sera ainsi à ceux de 99 à Trois-Rivières. On est aussi à peaufiner un premier Championnat canadien en 2001, lorsque l'Ontario et le Nouveau-Brunswick auront leur propre fédé, au même titre que Québec. À l'agenda de 1999, le sport sera présenté pour la première fois aux Jeux de la Francophonie ainsi qu'aux Jeux du Commerce. Mais avant de parler de mondialisation, attendons qu'il y ait une vraie percée aux USA ainsi qu'au Japon. Ce dernier pays tentera de copier le modèle québécois, explique le directeur.



Foi de Jean Marcoux et Carl Boucher, le ballon n'est pas près de se dégonfler.

LE SOLEIL, GILLES FRÉCHETTE

Mais revenons en ville pour l'instant. Car le kin-ball a un problème, un heureux problème s'entend. « Nous ne trouvons plus de gymnases assez grands pour accueillir nos tournois régionaux, rigole Carl Boucher. Pas facile de caser 2200 athlètes et autant de spectateurs sous un même toit. On répartissait l'horaire d'un tournoi sur deux jours. Il faudra maintenant le tenir sur deux fins de semaine. C'est inévitable puisque le nombre d'équipes est passé de 252 à 300. À moins de louer le Colisée un jour », badine-t-il sans trop y croire. Si l'organisme a fait banco au pri-

maire, il veut maintenant en faire autant au secondaire puis au collégial, sans oublier le volet des adultes. Il est même question de créer un circuit intercollégial avant longtemps. Les cégeps de Beauce-Appalaches, de l'Amiante ainsi que celui de Sherbrooke pratiquent le kin-ball sur une base intramurale. Celui de Sainte-Foy s'ajoutera en janvier. F.-X.-Garneau pourrait être intéressé également. La suite logique? « Un cours accrédité au cégep », affirme Boucher.

La ballonne grossit encore. Elle ne semble pas prête à se dégonfler. Au contraire.

Gratuit
50\$ ou
100\$

en certificats-cadeaux

À l'achat de 250\$ et plus d'un vêtement de ski alpin ou de planche à neige (blouson et/ou pantalon), à prix courant, obtenez un certificat-cadeau de 50\$.
À l'achat de 500\$ et plus d'un vêtement de ski alpin ou de planche à neige (blouson et/ou pantalon), à prix courant, obtenez 100\$ en certificats-cadeaux.

La promotion «Mode Hiver» est en vigueur jusqu'au 30 novembre 1998.
Certificat-cadeau applicable sur tout achat de produit ou service jusqu'au 30 avril 1999.
La promotion «Mode Hiver» ne s'applique pas sur les collections Chlorophylle et Kanuk.

sports
experts

CHARLESBOURG
Carrefour Charlesbourg
626-2157

LÉVIS
Galerias Chagnon
835-1088

QUÉBEC
Galerias de la Capitale
627-0062

Place Fleur de Lys
649-1999

SAINTE-FOY
Place Laurier,
niveau 1
658-6134

Place Laurier,
niveau 3
659-4547

BAIE-COMEAU
Centre régional
Manicouagan
589-9021

MATANE
Promenade St-Laurent
562-1022

RIMOUSKI
78, rue Léonidas
723-6543

ST-GEORGES DE BEAUCE
Carrefour St-Georges
228-8874

THETFORD MINES
Galerias Le Thetford
338-3516